



## La féverole en culture pure conduite avec un binage pour gérer le salissement

*par Florent Castex*

En bio depuis 1999, Florent Castex dirige une exploitation de 185 ha de grandes cultures à Blajan dans l'Ouest de la Haute Garonne. Il a mis en place un système de polyculture élevage intégrant un atelier bovin viande de race limousine ainsi qu'un petit élevage de porcs noirs (8 truies). Avec 3 ha en 2017, la féverole trouve sa place parmi les autres grandes cultures telles le blé, le triticale, l'orge, le soja, le tournesol, le maïs ou encore des luzernes implantées sous couvert d'une paille pour une durée de 3 ans. La féverole entre dans la ration des troupeaux, est d'autre part cultivée pour produire la semence d'engrais vert.

### **La féverole, un bon précédent pour la fourniture azotée**

Florent Castex n'a pas de rotation systématique. La succession culturale est réfléchiée année après année suivant l'état de salissement des parcelles, des cultures précédentes ainsi que des débouchés. Toutefois la féverole intervient souvent après une succession de deux pailles, et précède systématiquement un blé. Effectivement, en tant que légumineuse, la féverole est un bon précédent pour la fourniture azotée, contribuant à l'augmentation des rendements et de la teneur en protéines du grain.

Pour limiter le salissement d'un blé implanté après une féverole, l'agriculteur prône un déchaumage rapide après la récolte, de façon à neutraliser les adventices de fin de cycle : « Une heure après la récolte de la féverole, je passe déjà avec un déchaumeur à ailettes ».

### **Une implantation au semoir en ligne**

Avant le semis de la féverole, la préparation du sol consiste en deux passages de déchaumeur. Le premier, à disques, permet un déchaumage des pailles après la récolte de la céréale. Pour le second déchaumage, l'agriculteur attend que les adventices aient commencé à se développer et utilise un déchaumeur à ailettes pour les arracher au mieux.

Par la suite, l'implantation de la féverole se fait suffisamment tard pour éviter les problèmes de gelée à la floraison, c'est à dire autour du 15 novembre, avec un semoir pneumatique. Selon l'agriculteur, l'intérêt du semoir en ligne par rapport au semis à la volée réside dans la possibilité de semer la graine de féverole à une profondeur de 5 cm, qui est optimale pour la germination. En outre, cela permet de bien maîtriser la densité de semis. Avec 290 000 grains/ha, le semis n'est pas très épais car

l'agriculteur a noté que la féverole densément semée a tendance à monter en taille, mais à former moins de gousses qu'à une densité plus modérée : « j'utilise le semoir car cela permet de semer une densité précise et de placer la graine à la bonne profondeur. »

De plus, la féverole est semée à un écartement de 37,5cm pour permettre le binage, étape essentielle du désherbage mécanique.

### **Un désherbage mécanique essentiel**

Le désherbage mécanique démarre par un passage de herse étrille en aveugle, jusqu'à 10 jours après le semis, car la féverole peut mettre un certain temps à lever. La herse étrille revient au stade 4 feuilles. La féverole est alors suffisamment développée et enracinée pour ne pas risquer d'être abîmée par l'outil.

Environ trois semaines plus tard, l'agriculteur réalise systématiquement au moins un binage, voire un deuxième si la culture est particulièrement sale. Pour ces différentes opérations qui se font en fin d'hiver il convient de veiller à ce que le sol soit bien ressuyé pour éviter les problèmes de tassement.

### **De bon rendements malgré une culture salissante**

En fin de cycle, malgré les faux semis et le désherbage mécanique, la féverole est particulièrement sensible à la folle avoine et au chardon. C'est d'ailleurs ce qui explique la baisse de popularité de la féverole en culture pure, en agriculture biologique. C'est également la raison pour laquelle l'agriculteur souligne l'intérêt

de l'associer à de l'avoine ou à du blé, si les débouchés le permettent.

En théorie, la récolte est effectuée entre le 10 et le 20 juillet lorsque la gousse est bien sèche, pour des rendements moyens de 23 qx/ha sur l'exploitation. La féverole intervient dans la ration du troupeau et pour la production de semence fermière d'engrais vert, mais Florent Castex rappelle qu'elle se valorise autour de 380 euros/tonnes, voire même jusqu'à 450 euros/tonnes pour une production triée et stockée.



---

## **Autres fiches susceptibles de vous intéresser...**

**Fiche n°7** : L'association blé/féverole semée à l'épandeur à engrais

**Fiche n°31** : Un mélange de graminées, légumineuses et crucifères en couvert d'interculture

**Fiche n°33** : Quelle stratégie de fertilisation du blé pour augmenter les rendements en blé meunier ?